

Alban CORNILLET  
ERELLIF EA 3207  
30 mai 2005

# Discours de l'émotion, du contrôle au management

## Contribution à une sociolinguistique de l'efficace

10 20 30 40 50 60

RENNES 2  
UNIVERSITÉ  
HAUTE BRETAGNE

UCL

sous la direction scientifique de  
Philippe Blanchet et Guy Jucquois

Bonjour à tous,

Je vais vous présenter les travaux de recherche que j'ai menés sous la direction de Philippe Blanchet et Guy Jucquois depuis la fin de l'année 2000 dans le cadre de la préparation d'un doctorat au sein de l'équipe ERELLIF de Rennes 2 et en co-tutelle avec l'université de Louvain-la-Neuve.

Ces travaux s'intitulent : « Discours de l'émotion, du contrôle au management » et souhaitent apporter une contribution à l'élaboration d'une sociolinguistique de l'efficace.

# Plan de l'exposé

2

- Contexte de l'étude
- Démarche adoptée
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements

Je précise immédiatement que si le terme d'efficace a été retenu, c'est pour faire écho à agir ou acte de langage, mais en même temps pour s'en distancier et éviter, par l'utilisation d'un vocabulaire connoté, le maintien de présupposés que l'on souhaite précisément dépasser par ce travail.

Mon exposé sera structuré de la façon suivante :

- Tout d'abord je présenterai le contexte dans lequel s'inscrit mon travail, puis j'explicitai la démarche que j'ai adoptée pour mener cette recherche.
- J'exposerai ensuite mon étude de l'émergence historique de la notion d'émotion et les conclusions que j'en tire.
- A la suite de quoi, je développerai mon analyse et les principaux résultats de la caractérisation des verbalisations de l'émotion.
- À partir de cette caractérisation et des principes mis en évidence grâce au panorama historique, je présenterai le second temps de mes recherches, à savoir le développement des éléments nécessaires à l'élaboration d'une sociolinguistique de l'efficace.
- Je terminerai cet exposé en évoquant des perspectives de développements industriels et en proposant des prolongements scientifiques à mon travail dans l'optique de futures recherches de l'équipe ou d'autres chercheurs.

# Plan de l'exposé

3

- Contexte de l'étude
  - Modèles théoriques en sociolinguistique (RFS 2003)
  - Puissance heuristique de l'objet retenu
- Démarche adoptée
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements

Pour situer le **contexte de l'étude**, je commencerai par un rappel succinct des réflexions sur les **modèles théoriques** qui ont eu lieu dans le cadre du Réseau Français de Sociolinguistique (le **RFS**), et qui ont abouti en particulier aux journées de Rennes en 2003, ici même.

J'exposerai ensuite les raisons qui nous ont conduit à retenir l'objet « discours de l'émotion », et en particulier les fortes présomptions (largement confirmées) de la **puissance heuristique de cet objet**, et donc l'intérêt sociolinguistique qu'il a présenté pour cette recherche.

# Modèles sociolinguistiques

## ■ Émotion

- Caractère linguistique « fuyant et insaisissable »
- Confusion des mots et des choses
- Problèmes du fonctionnement référentiel et de l'agir

## ■ Représentation

- Notion très utilisée en ethno-sociolinguistique
- Problématique pour beaucoup de chercheurs

Cette étude touche directement à deux notions qui sont étroitement liées aux réflexions sur les modèles sociolinguistiques comme celles menées au sein du RFS, par exemple lors des journées de 2003, ici même.

L'une, celle d'« **émotion** », apparaît peut-être très anodine de prime abord. Cependant, pour reprendre des mots de Kerbrat-Orrechioni, elle frappe rapidement le linguiste par son **caractère « fuyant et insaisissable »**, notamment parce qu'elle entretient une **confusion des mots et des choses**. Enfin, le concept met en évidence les **problèmes du fonctionnement référentiel** et corollairement **ceux de l'agir sociolinguistique**.

La seconde notion, celle de « **représentation** » est beaucoup plus visible puisqu'elle est **très utilisée dans la discipline** (et dans d'autres) ; toutefois, elle pose des problèmes à beaucoup de chercheurs. En témoigne le nombre de publications qui lui sont consacrées.

# Puissance heuristique

- Intuition de départ :
  - Centralité de l'émotion et de ses discours
  - Prisme puissant
- Enjeu principal :
  - Articulation du personnel et du collectif
  - Articulation de l'individu et de l'État
- (Les discours de) l'émotion :
  - Ce qui, à la fois, unit et sépare (ou oppose)

Cette recherche part donc d'une **intuition**, celle de la **centralité de l'émotion et de ses discours** dans notre société, notre vécu, etc. Cette intuition est donc celle d'une possibilité d'utiliser les discours de l'émotion comme un **prisme puissant**, permettant de mettre en évidence un complexe très transversal mais qui converge dans ou par l'émotion.

**L'enjeu principal** de cette recherche sera donc situé à **l'articulation du personnel et du collectif, de l'individu et de l'État**, considérant, comme nous le verrons, que les **discours de l'émotion fonctionnent comme ce qui, à la fois, unit et sépare**.

# Plan de l'exposé

6

- Contexte de l'étude
- Démarche adoptée
  - Choix d'une entrée sociolinguistique
  - Procéder sur le mode du détour
  - Pertinence plutôt que vérité
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements

Venons-en maintenant à la **démarche adoptée**, démarche qui s'est voulue expérientielle. Il s'est agi de **choisir une entrée la plus sociolinguistique possible** pour une recherche risquant toujours la dérive purement spéculative.

D'où le choix, peut-être surprenant à première vue, de **procéder sur le mode du « détour »** ou de l'écart par rapport à la question, en privilégiant un **régime de pertinence plutôt que de vérité**.

# Entrée sociolinguistique

- Trois approches envisageables :
  - Expression de l'émotion
  - Description ou explication de l'émotion
  - Mobilisation de l'émotion
    - Expliciter les présupposés des 2 premières approches
    - Étude sociolinguistique
    - Interrogation de présupposés des linguistiques

Pour se pencher sur les discours de l'émotion, nous pouvons dire que, grosso modo, **trois approches étaient envisageables** :

- Tout d'abord, une focalisation sur **l'expression de l'émotion**. Nous aurions obtenu dans ce cas une étude sociolinguistique, plus linguistique que socio d'ailleurs, examinant par exemple les effets stylistiques ou les aspects conversationnels.
- Ensuite une **description ou une explication** de ces discours. Dans ce cas, nous aurions obtenu une étude ethnolinguistique, plus ethno que linguistique, par exemple dans une perspective inspirée ou déclinée de l'ethnométhodologie.

Si nous avons fait de l'étude des discours de l'émotion une fin de cette recherche, ces deux premières approches se seraient pleinement justifiées, d'autant que ces travaux sont encore très rares en français. Mais dans ma recherche, cette étude des discours de l'émotion n'a jamais été une fin mais un moyen, un outil au service d'un autre objectif, ici la réflexion sur le principe référentiel et l'élaboration d'une sociolinguistique de l'efficace.

- La 3e approche consiste en une attention portée sur les **mobilisations argumentatives** de l'émotion. Elle a permis d'**expliciter les présupposés des 2 premières approches**, fournissant des résultats qu'une approche historique du problème, par exemple, et interne donc, n'aurait très certainement pas été en mesure d'apporter.

À mes yeux, cette approche permet à ce titre **l'étude la plus sociolinguistique des 3**. En ce sens qu'elle se focalise sur les interactions sociales et suit l'élaboration du collectif par l'activité langagière, mais surtout interroge le fonctionnement sociolinguistique. Enfin, cette approche a permis de **revenir sur les présupposés des théories linguistiques**, et en particulier le fait que l'émotion s'exprime et que le langage exprime, c'est-à-dire les questions de l'individu et du principe référentiel, et les rapports entre elles.

# Sur le mode du détour

## ■ Procéder sur le mode du détour

### ■ Difficultés et risques de l'approche frontale :

- L'émotion et ses discours sont insaisissables
- Radicalisation et fixation des a priori

### ■ Construction spiralaire ou hélicoïdale

## ■ Détour appliqué à l'objet et à la méthode

### ■ Utilisation de l'objet comme outil d'investigation

### ■ Les discours de l'émotion : deux sens du génitif

Pour se pencher sur des présupposés, c'est une **démarche sur le mode du détour** qui a été retenue. Une approche frontale aurait en effet présenté à la fois **des difficultés et des risques** :

- Tout d'abord, **l'émotion est ses discours sont insaisissables** (je renvoie à la remarque de Kerbrat-Orrechioni citée à l'instant, qui les qualifiait précisément de fuyants et insaisissables)
- Ensuite une approche directe de la question engendre une **radicalisation des polarisations conceptuelles et une fixation des a priori** (ne serait-ce que par les implicatures de chaque énonciation)

Ce mode du détour débouche donc sur une **construction spiralaire ou hélicoïdale**. J'ajoute que « détour » ne signifie pas mécaniquement « errance » mais progression de proche en proche, par raccords successifs.

Par ailleurs, ce mode du détour, ou de la circambulation, est **décliné à deux niveaux : à l'objet et à la méthode**. Il en découle deux points importants.

- Tout d'abord, la première étape du travail a été pensée et ses résultats utilisés **comme un outil d'investigation** de la seconde étape
- Et corollairement, ce qui a été annoncé comme « **discours de l'émotion** » **doit s'entendre aux deux sens du génitif**, autant ce que nous disons de l'émotion ou avec émotion, que ce que l'émotion peut nous dire.



# Pas d'essences

- Éviter les questions « essentielles »
  - Processus plutôt que définitions
  - Faire fonctionner plutôt que découvrir
  - Régime de l'efficace et de pertinence (convention) plutôt que de vérité

De manière cohérente avec la méthode circambulatoire qui nous permettra d'appréhender les processus et les dynamiques beaucoup plus facilement qu'une approche frontale, j'ai cherché à **éviter au maximum les questions « essentielles »**, c'est-à-dire celles préoccupées d'essences.

J'ai donc essayé de me focaliser sur les **processus** plutôt que sur les **définitions**. Autrement dit, il s'est bien davantage agi de **faire fonctionner plutôt que de découvrir**, c'est-à-dire s'interroger sur ce que ça fait plutôt que ce que c'est. Je me suis ainsi situé dans un **régime de l'efficace et de la pertinence** (c'est-à-dire de la convention, du politique) **plutôt que de la vérité**.

Par renoncer aux questions essentielles, j'entends substituer aux questionnements du type : « Est-ce que X est un Y ? », des interrogations du genre : « Comment parler de X transforme ce dont nous parlons en termes de Y ? ».

On comprendra qu'un tel positionnement était nécessaire pour travailler efficacement sur la question du fonctionnement référentiel.

# Étapes de la démarche

- Progression en deux temps :
  - Construction de l'outil d'investigation
    - Étude de la genèse de la notion d'émotion
    - Étude de l'éventail des verbalisations de l'émotion
  - Exploitation de l'outil
    - Cerner les problèmes des modèles théoriques soulevés
    - Proposer des éléments pour une sociolinguistique de l'efficace

De ce qui vient d'être dit, découle le choix d'une démarche correspondant à une **progression en deux temps**, et cela de manière dédoublée.

Tout d'abord la **construction de l'outil d'investigation** à travers une double étude : celle de la **genèse socio-historique de la notion d'émotion**, puis celle de **l'éventail des verbalisations de l'émotion** c'est-à-dire la modélisation des grands régimes métaphoriques utilisés.

Et dans un second temps, j'ai cherché à répondre aux **problèmes** soulevés à l'instant **concernant les modèles théoriques** sociolinguistiques. Je rappelle que concernant l'émotion, il s'agissait du caractère linguistique « fuyant et insaisissable », de la confusion des mots et des choses qu'elle entretenait et du problème du fonctionnement référentiel et de l'agir linguistique. Dans le même temps, il convenait également, en ce qui concerne la notion de représentation, d'explorer des pistes nouvelles et de commencer à élaborer ce qui pourrait permettre d'en **construire une approche plus satisfaisante**, beaucoup plus ancrée dans le concret.

# Plan de l'exposé

11

- Contexte de l'étude
- Méthode
- Émergence de la notion d'émotion
  - Évolution du complexe platonicien
  - Concept scientifique d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements

Ce cadre général posé, j'en viens maintenant à la première des 3 phases de mon travail, c'est-à-dire l'**étude de l'émergence historique de la notion d'émotion** et les conclusions qui peuvent en être tirées.

Cependant, je me limiterai ici à ne retracer que les grandes lignes et les moments décisifs de l'élaboration du concept.

Je m'arrêterai plus spécialement sur ce que j'ai appelé le **complexe platonicien et son évolution**, et sur les métaphores tyrannique et sémiotique. Je terminerai sur l'**élaboration scientifique de la notion d'émotion** au XIXe siècle.

# Complexe platonicien

- Complexe platonicien
  - « Concept » de pátos
  - Tripartition de l'âme et tyrannie des passions
- Traductions latines
- Unification cartésienne
- Condensation à l'âge classique
  - Intrication et correspondance de 2 métaphores
  - La passion comme moteur de l'action
- Passion, intérêt et émotion
  - Valorisation de la sensibilité
  - Invention économique

Le rôle de Platon a été capital dans la théorisation de l'émotion.

On retiendra qu'il définit le **pátos comme un résidu conceptuel** ou un reste, celui du concept de lógos (autrement dit, de façon réductrice à la fois la rationalité et le langage), et qu'il l'intègre dès le départ dans une problématique politique et épistémologique.

Par ailleurs, il **distingue 3 parties dans l'âme** : l'âme concupiscible, des désirs donc, l'âme irascible, autrement dit la colère, et l'âme rationnelle. À noter que cette tripartition, qui perdurera jusqu'au XVIIe siècle, est indissociable d'une **conception tyrannique des passions**.

La seconde étape importante réside dans les **traductions latines** du concept de pátos, en particulier celles de Cicéron et celles de saint Augustin. Plus tard, les théories médiévales renforcent les aspects passifs et dynamiques du concept.

L'œuvre de **Descartes** est ensuite essentielle, non seulement parce que pour appuyer son dualisme entre le corps et l'âme, il **réunifie** l'âme tripartite, mais aussi parce qu'il est l'un des premiers à proposer le concept d'émotion pour remplacer celui de passion.

À l'**âge classique**, a lieu aussi une **condensation** qui a servi de cœur au concept de passion puis d'émotion jusqu'à aujourd'hui. Pour étudier cette cristallisation, j'ai choisi de travailler à partir de deux romans particulièrement significatifs de la fin du XVIIe : les Aventures de Télémaque, de Fénelon, qui est le roman qui a été le plus réédité de la littérature française, et la Princesse de Clèves, de Mme de La Fayette, qui, outre sa notoriété, a donné lieu à une controverse sur l'expression des passions, et éclaire utilement l'examen du roman de Fénelon. Cette étude a permis de montrer la **symétrie et l'intrication de deux métaphores** :

- La métaphore tyrannique concentre les discours de contrôle, de possession, etc.
- Et la métaphore sémiotique correspond à un principe de distanciation, de simulation ou de dissimulation, et d'aliénation

Cette étude a aussi permis de mettre en évidence l'élaboration d'une mobilisation de **la passion comme moteur de l'action humaine**.

Enfin, l'âge classique correspond aussi aux prémices d'une transition de la passion à l'émotion, notamment grâce à une **valorisation de la sensibilité** et à une reconfiguration conceptuelle de la notion d'intérêt qui s'inscrit dans le cadre d'une évolution des habitudes et le développement de la **science économique**.

## Concept scientifique

- Reconfiguration scientifique (XIXe)
  - Éclipse de la notion de passion
    - Transfert de qualités à la notion d'émotion
  - L'émotion physiologique ou la volonté de faire-science
    - Naturelle et mesurable
    - Corporelle et authentique
    - Relation causale
  - Mobilisation rhétorique de l'émotion
    - Assimilation à l'animal (Darwin)
    - Visée discriminatoire

Je terminerai ce panorama historique sur l'**invention scientifique du concept d'émotion**, au cours du XIXe siècle.

Celle-ci va progressivement **éclipser la notion de passion qui lui transfère ses principales qualités**.

De plus cette invention scientifique est contrainte par les exigences du laboratoire, autrement dit la **nécessité de faire-science**. Il en résulte une émotion **naturelle et mesurable, authentique** et réactionnelle, c'est-à-dire inscrite dans une **relation causale**.

Enfin, la même époque connaît une **mobilisation rhétorique** ou politique de l'émotion particulièrement marquée : d'une part parce qu'elle sert l'**assimilation de la personne à l'animal** (c'est une des motivations de Darwin pour s'intéresser à l'émotion), et qu'elle répond ainsi aisément à une **visée discriminatoire**.

## Bilan

- Panorama historique
- Mise en évidence du complexe :
  - psychologico-
  - politico-
  - épistémologique
- Correspondances des métaphores
  - tyrannique
  - sémiotique

En guise de bilan de la 1e phase de cette recherche, nous pouvons signaler que le **panorama historique** qui a été réalisé a fourni une synthèse d'une ampleur et d'un détail non disponibles jusqu'ici.

Il a permis de **mettre en évidence un complexe psychologico-politico-épistémologique**, et les étroites **correspondances entre ce que j'ai appelé les métaphores tyrannique et sémiotique**.

Ces éléments m'ont ensuite servi pour l'étude des verbalisations de l'émotion, mais surtout pour la dernière partie portant sur le principe référentiel.

# Plan de l'exposé

15

- Contexte de l'étude
- Méthode
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
  - Constitution et analyse du corpus
  - Résultats
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements

Nous pouvons donc maintenant aborder la deuxième étape de ma recherche qui s'est attachée aux **verbalisations de l'émotion**. Je développerai ici **outre les résultats** de cette étude, le **mode de constitution et d'analyse du corpus** car ce sont des éléments qui se prêtaient difficilement à une présentation détaillée dans ma thèse.

## Constitution du corpus

- Trésor de la Langue Française informatisé
  - Très vaste étendue du corpus de base
  - Base de données électronique
    - Base textuelle déjà constituée
    - Facilité d'interrogation et d'exploitation des données
  - Représentativité du corpus
- Utilisation du TLFi comme un texte global
  - Entrée ÉMOTION, subst. fém.
  - 1524 occurrences de *émotion* dans le texte intégral

Pour étudier les verbalisations de l'émotion, j'ai travaillé à partir du **Trésor de la Langue Française informatisé** (le TLFi donc). Le TLFi s'est en effet imposé comme une réponse très satisfaisante aux contraintes que nous nous étions fixées, à savoir :

Tout d'abord, le choix d'**un corpus dont l'étendue soit conséquente**, mais constitué en **base de données électronique** afin de permettre **une interrogation et un traitement beaucoup plus approfondi** par rapport à ce qu'il est possible de faire avec une version papier ou orale.

L'autre contrainte à laquelle répondait bien le TLFi était l'exigence d'une pertinence minimum et donc d'une certaine **représentativité du corpus**.

Par ailleurs, je précise que le TLFi est un texte structuré mais que je l'ai **utilisé comme un texte global**, sans distinguer les définitions, les exemples fictifs, les listes de collocations, les citations d'auteurs, les listes de synonymes, ou encore les données historiques et étymologiques.

J'ai donc procédé, pour ce qui est de la structuration des résultats, à partir de l'**entrée ÉMOTION** de ce dictionnaire, et pour ce qui est du contenu, à partir des **1524 occurrences de *émotion* dans le texte intégral** du TLFi. Ceci m'a permis de lister une première série de schémas conceptuels et de co-occurrences. L'examen des données obtenues à partir de toutes les occurrences de émotion a ensuite été complété par une recherche systématique de co-occurrences. J'ai pu pour cela exploiter les fonctionnalités de base de données du TLFi, puisqu'il permet une telle recherche.



# Interrogation du TLFi

Recherche complexe : la manière la plus avancée d'interroger le TLF.

La pleine maîtrise du formulaire ci-dessous nécessite la lecture des documents : [Les recherches complexes](#), [Définition du contenu](#) et [Les types d'objets du TLF](#)

Commentaire facultatif

N° d'objet	Type de l'objet	Liens	Contenu
1	Paragraphe	Inclus dans l'objet 2 Dépendant de l'objet 2	&mémotion
2	Paragraphe	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	&ctransporter
3	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
4	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
5	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
6	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	

Remise à zéro    Valider

Terminé

## ■ Examen des co-occurrences

### ■ émotion

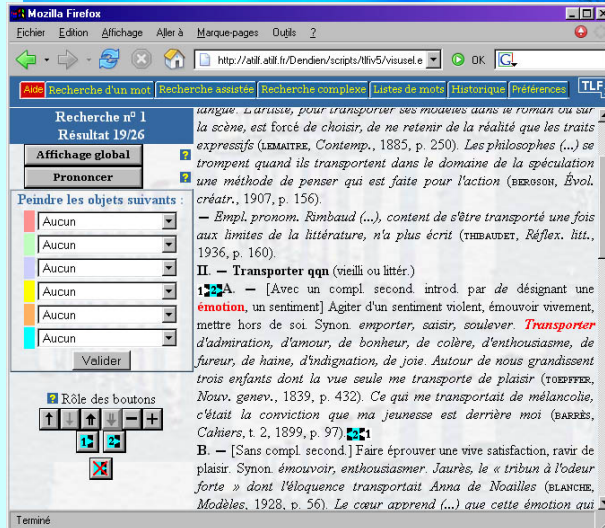
- au singulier
- ou au pluriel

### ■ transporter

- infinitif ou
- formes fléchies

Pour illustrer ma méthode, je vous montre ici une saisie d'écran du TLFi, et nous pouvons par exemple examiner les co-occurrences de émotion et de transporter ou de leurs formes fléchies respectives.

# Interrogation du TLFi



- Entrées contenant les co-occurrences de
  - émotion
  - transporter
- Extraction des co-occurrences

A cette requête, le TLFi fournit une **liste des entrées** dans lesquelles apparaissent ces co-occurrences (au nombre de 26 ici).

\*

Pour chacune des entrées listées, le TLFi nous offre une **extraction de la co-occurrence** recherchée (marquée en rouge).

# Constitution du corpus

■ Exploitation des environnements

Mouvement

Violence

Vitalité

Métaphore gravitationnelle

Métaphore tyrannique

Individuelle

Intériorité

A la suite de quoi, et pour chaque entrée examinée, l'extraction a été complétée par une **exploitation des environnements de émotion**. Dans l'exemple que nous considérons, les mots ou expressions que j'ai surlignés en vert permettent d'enrichir le système métaphorique et les modèles de l'émotion,

\*

la rattachant à l'idée de mouvement, de violence, de vitalité, à des métaphores gravitationnelle et tyrannique, à l'idée d'individualité et d'intériorité. Donc par exemple ici, le mot soulever qui associe l'émotion à l'idée de poids.

Je précise au passage que je n'ai jamais considéré dans cette étude, la négation comme une donnée sémantiquement pertinente.

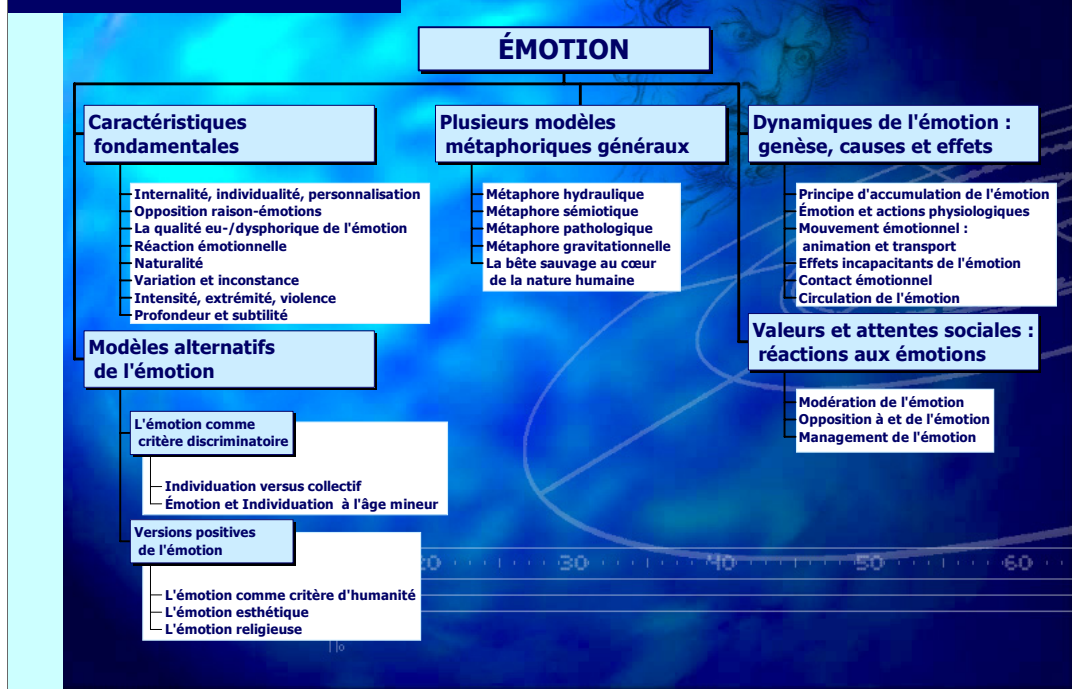
# Constitution du corpus

- Exploitation des extractions
  - Complément de la recherche de co-occurrences
    - avec dictionnaires des synonymes
    - avec dictionnaires analogiques
  - Nouvelle recherche de co-occurrences
- Analyse et modélisation systémiques

L'étude des occurrences de émotion, et des premières listes de co-occurrences a ensuite été **complétée par le recours à un dictionnaire de synonymes** puis à un **dictionnaire analogique**. Ce qui a permis une **3e recherche de co-occurrences** (arrivant d'ailleurs à saturation).

A partir de quoi, j'ai procédé à une **analyse et une modélisation systémique**, dont nous allons maintenant examiner les résultats.

# Analyse du corpus



L'analyse systémique permet de dégager une caractérisation des verbalisations de l'émotion, distinguant :

- Des caractéristiques fondamentales
- Plusieurs modèles métaphoriques généraux
- Les dynamiques de l'émotion, exposant sa genèse, ses causes et effets
- Les valeurs et attentes sociales s'exprimant à son égard, c'est-à-dire ce qui peut être résumé comme les réactions à l'émotion
- Et enfin, des modèles alternatifs aux versions dominantes de l'émotion

L'analyse du corpus est particulièrement intéressante.

En ce qui concerne la caractérisation des verbalisations, nous pouvons signaler :

- Tout d'abord la confirmation, le développement et le prolongement des travaux antérieurs (ceci se retrouve dans les modèles métaphoriques généraux, les dynamiques de l'émotion, les valeurs et attentes sociales)
- Ensuite, la mise en évidence de ces modèles alternatifs de l'émotion, en particulier le recours à l'émotion comme critère discriminant et discriminatoire, et des versions positives de l'émotion

# Résultats 1

## ■ Émotion et théorie du langage dans le TLFi

- Des « marques linguistiques » de l'émotion ?
- L'expression de l'émotion indescriptible

⇒ Quel principe sémiotique au fondement de l'efficace langagière ?

À côté de la caractérisation des verbalisations de l'émotion, un premier type de résultats tient à l'étude de la façon selon laquelle le **TLFi**, en tant qu'ouvrage ou qu'outil linguistique, **aborde des questions linguistiques** quand il parle de l'émotion, et inversement.

D'une part, à plusieurs endroits, les auteurs du TLFi signalent des « **marques linguistiques** » de l'émotion ou des éléments censés la « marquer ». Le détail et l'analyse de ces éléments m'ont toutefois laissé dubitatif sur ce point.

Par ailleurs, une préoccupation sémiotique apparaît de façon très récurrente à propos de l'émotion dans le TLFi : une **émotion qui fait l'objet d'une « expression »** (et de ses dérivés), tout en étant **dite indescriptible** (l'adjectif indescriptible est d'ailleurs explicitement signalé, parmi d'autres qualificatifs synonymes, comme formant des collocations avec « émotion »).

Ces deux points posent donc de nouveau la **question du principe et du fonctionnement sémiotique ou référentiel prétendument à la base de l'efficace langagière**.

## Résultats 2

- Premiers éléments de réponse au problème référentiel
  - L'émotion : indiscernable de son expression
  - L'émotion : indiscernable de ses causes et effets
- Interroge les théories de l'action
  - Indiscernabilité entre actant et acté
- Indices d'une transition du contrôle au management émotionnel

Plus secondaires par rapport à la question des verbalisations de l'émotion mais essentiels pour la suite du travail, la caractérisation des verbalisations de l'émotion a fourni en même temps les **premiers éléments de réponse au problème référentiel** à l'origine de cette recherche.

Car **l'émotion ressort indiscernable de son expression**, d'une part, et d'autre part, **de ses causes et effets**.

Ce qui **interroge** non seulement le principe référentiel mais également nos **conceptions de l'agir** linguistique, tout en liant ces deux aspects de la question du fait, notamment, d'une **indiscernabilité entre actant et acté**, ou entre agent et agi qui met en question le principe de causalité.

Enfin, cette étude fournit quelques **indices tangibles d'une transition du contrôle au management émotionnel**, un point développé dans la dernière partie de ce travail.

## Bilan

- Travail effectué
  - Caractérisation des verbalisations de l'émotion
- Résultats
  - Mise en évidence et caractérisation de modèles alternatifs (avantages du choix du TLFi)
  - Mobilisables pour questionner l'efficace linguistique
- Prolongements
  - Insuffisance du principe référentiel
  - Mise en question des théories de l'action ou de l'agir
    - Assimilation entre actant et acté problématique quand appliquée au fonctionnement du langage
  - Transition du contrôle au management

En terme de bilan des verbalisations de l'émotion, l'étude à partir du TLFi, et en particulier l'utilisation d'une base de données électronique, a permis de **caractériser d'une manière systématique les verbalisations dominantes de l'émotion** (notons que ce travail était inexistant en français), mais surtout de **mettre en évidence et de caractériser des modèles alternatifs**, ce qu'ignoraient les travaux antérieurs.

Ces résultats ont en outre présenté l'intérêt d'être **mobilisables pour questionner l'efficace linguistique**, grâce au fait que ces modèles alternatifs incluent des dynamiques et des modes de fonctionnement de l'émotion très différents de ceux de la version dominante.

Le travail effectué a donc pu être **prolongé**, les premiers résultats obtenus ayant permis de définir la direction dans laquelle poursuivre la recherche. Ces résultats pointaient en effet les **faiblesses du principe référentiel et interrogeaient les théories de l'action** (du fait d'une **assimilation entre actant et acté qui devenait problématique quand elle était appliquée au fonctionnement du langage**).

Enfin, l'étude effectuée laissait entrevoir une **transition du contrôle émotionnel** mis en évidence dans le panorama historique présenté tout à l'heure, **vers le management émotionnel**.



# Plan de l'exposé

- Contexte de l'étude
- Méthode
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
  - Théories linguistiques
  - Apports parallèles
  - Convergence d'indices
  - Action du langage
- Recommandations et prolongements

Je rappelle tout d'abord que l'objectif du travail effectué sur l'émergence de la notion d'émotion et sur les verbalisations de l'émotion était d'interroger le principe référentiel et d'en proposer un renouvellement.

Après, donc, avoir exposé les résultats du panorama historique et ceux de la caractérisation des verbalisations de l'émotion, je propose maintenant de nous pencher sur l'explicitation des éléments préparant l'élaboration d'une **sociolinguistique de l'efficace**.

Je mettrai l'accent sur les premiers moments de l'histoire des **théories linguistiques** occidentales, et sur certains **apports** pour notre réflexion a priori extérieurs à notre objet.

J'exposerai ensuite brièvement l'intérêt que peut représenter pour nous la mise en évidence d'une **convergence d'indices** à première vue indépendants.

Et je finirai en détaillant comment nous pouvons comprendre l'**action du langage**.

# Théories linguistiques

## ■ Liens entre :

- La « décision parménidienne »
  - Le langage dit l'être
- Le complexe platonicien

⇒ Approche instrumentale, individuelle et gnoséologique du langage (d'où la référence)

En premier lieu, l'étude des premières théorisations historiques du langage ou des théorisations que nous pouvons reconstruire à partir de propos tenus sur le langage, permet d'établir un lien entre, d'une part, ce que Pierre Aubenque a appelé la « **décision parménidienne** », consistant à considérer que le langage dit l'être, et l'ensemble du **complexe platonicien** d'autre part.

Ce qui permet d'assimiler l'**approche instrumentale** du langage, l'approche **individuelle** et l'approche **gnoséologique**, c'est-à-dire considérant que le langage est un outil de connaissance.

Nous nous trouvons donc bien ici au cœur de la problématique de la référence.

Il est peut-être important de dire ici qu'une approche ou qu'une métaphore instrumentale du langage est tout sauf évidente ou innocente. Imaginons qu'au lieu d'associer le langage à un instrument, on l'assimile à une émanation, par exemple sur le type de fonctionnement de la danse, non discernable du danseur ni d'un résultat du processus de la danse comme c'est le cas d'un instrument distinct à la fois de l'ouvrier et de l'objet produit grâce à lui. Un tel changement de paradigme a d'importantes conséquences sur ce qu'il est possible de dire ou de ne pas dire du langage et de son fonctionnement.

# Apports parallèles

- Science studies
  - Négociation de la rationalité
  - Indiscernabilité a priori
  - Il n'y a pas de « contrôle »
- Anthropologie culturelle et linguistique
  - Management plutôt que contrôle
  - Contestation de la taxinomie des actes de langage
    - Liens entre notion de personne et fonctionnement du langage

En second lieu, pour compléter ces éléments historiques et commencer à les dépasser, j'ai cherché à importer de champs extérieurs à la sociolinguistique des résultats de recherche récents.

Tout d'abord des **science studies**, dont je retiens en particulier le principe d'une nécessaire **négociation de la rationalité**, le principe d'**indiscernabilité a priori**, et la constatation qu'**il n'y a pas de contrôle**.

Ensuite de l'**anthropologie culturelle de l'émotion**, et en particulier et en complément de ce qui vient d'être dit, les travaux d'Arlie Hochschild sur le **management émotionnel**, et la **contestation** à la suite des remarques de Michelle Rosaldo **de la taxinomie des actes de langage** de Searle. Rosaldo a en effet pointé les **liens étroits entre la notion de personne** (et son fonctionnement social) **et le fonctionnement attribué au langage**.

## Convergence d'indices

- Indices concordants d'une évolution marquant un changement de paradigme
  - Émotion (proposition de W. James)
  - Science studies
  - Anthropologie culturelle de l'émotion
  - Changement de paradigme scientifique déjà engagé dans d'autres disciplines (vérité  $\Rightarrow$  convention)

Nous obtenons ainsi une **convergence d'indices d'une évolution marquant un changement de paradigme** gouvernant le complexe platonicien. Ces indices tiennent principalement :

- à une relecture de la **proposition faite par W. James au sujet de l'émotion** ;
- aux travaux des deux dernières décennies en **science studies** ou sociologie des sciences, et plus généralement les apports de la sociologie de la traduction ;
- et aux propositions issues de l'**anthropologie culturelle de l'émotion**.

A noter enfin que **certaines disciplines des sciences de l'homme** sont déjà profondément engagées dans un **changement de paradigme** du fonctionnement de leur objet, **passant d'un régime de vérité à un régime de convention**. La sociolinguistique a déjà largement effectué ce changement pour sa méthodologie, mais ne l'a pas encore appliqué à son objet. C'est donc une telle évolution que je privilégierais.

# Action du langage

- Efficace sociolinguistique sophistique
  - Le monde comme révélateur du discours
  - L'effet-monde du langage
  - Du physique au politique
  
- Détour socioculturel et historique
  - Paradigme chinois de l'indice et de l'allusion
  - Impasses de la grammaire médiévale chrétienne

Pour prolonger ce qui vient d'être dit et pour revenir aux aspects historiques signalés tout à l'heure, nous pouvons compléter ce qui a été dit sur la décision parméniennienne par la proposition de lecture faite par Barbara Cassin portant sur l'**efficace sociolinguistique sophistique**.

Nous pouvons en effet considérer à partir de là que **le monde peut être mobilisé comme révélateur du discours** (plutôt que l'inverse), que le **langage et l'activité langagière produisent un effet-monde** (plutôt que sa description), et que la **primauté doit être accordée au politique sur le physique**. Pour illustrer ce dernier point, nous pouvons nous souvenir que postuler l'antériorité d'une nature servant de contenant à l'activité politique en arguant que « Nous vivons tous dans le même monde », c'est tenter une imposture sur ce « Nous » qui doit commencer par être négocié pour être pertinent.

Enfin, le détour a également pu être enrichi d'une **boucle socioculturelle et historique**, tout d'abord en examinant le **paradigme chinois de l'indice et de l'allusion**, et ensuite (pour éviter d'y retomber) les **impasses de la grammaire médiévale chrétienne** qui s'est intensivement intéressée à l'aspect performatif du langage (en particulier pour des raisons théologiques et liturgiques), mais en conservant une approche informationnelle ou référentielle.

## Action du langage

- Approche non-informationnelle
  - Jeux d'influence et élaboration de l'accord
  - Paradigme de l'énonciation émotionnelle
  - Construction d'une différence avec le fonctionnement (référentiel) selon les savoirs vernaculaires
- Le langage : efficace et non référentiel
  - Pragmatisme vs ontologie
    - Monde commun constitué de relations (ou d'évènements) et non de choses (ou d'entités)
  - La politique prime sur la physique

Tout ce qui précède m'a donc conduit à proposer une **approche non-informationnelle** focalisant sur les **jeux d'influence et l'élaboration de l'accord**, et adoptant comme **paradigme celui l'énonciation émotionnelle** plutôt que celui de l'énonciation philosophique ou ontologique.

Comme je l'ai laissé entrevoir tout à l'heure, cette approche non-informationnelle qui peut paraître a priori contre-intuitive, construit également une **différence entre les approches scientifiques et vernaculaires du fonctionnement linguistique**, qui me paraît tout sauf rédhitoire et même inévitable.

Pour résumer, il s'agit d'opter pour **un langage d'abord efficace et non référentiel**, et pour cela privilégier un **pragmatisme par rapport à l'ontologie**, c'est-à-dire se focaliser sur les processus et non sur des essences ou des entités, pour l'élaboration politique d'un **monde commun constitué de relation plutôt que de choses**.

## Bilan

- Mobilisation des résultats antérieurs
  - Panorama historique
  - Verbalisations de l'émotion
  - Apports parallèles
- Propositions pour une sociolinguistique de l'efficace
  - Non référentielle
  - Paradigme de l'énonciation émotionnelle

En terme de bilan de la dernière phase de cette recherche, nous pouvons donc retenir de cette dernière phase du travail, que j'ai tenté d'identifier les **conséquences des résultats antérieurs**, qu'il s'agisse du **panorama historique**, de la **caractérisation des verbalisations de l'émotion** ou des **apports parallèles**.

A partir de cela, j'ai **proposé des éléments pour une sociolinguistique de l'efficace**, à la fois **non référentielle** et s'appuyant sur un **paradigme de l'énonciation émotionnelle**.

# Plan de l'exposé

32

- Contexte de l'étude
- Méthode
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements
  - Implications industrielles
  - Perspectives de recherche

Je vais terminer cet exposé en évoquant rapidement des perspectives de développements industriels et en proposant des prolongements scientifiques à mon travail dans l'optique de futures recherches de l'équipe ou d'autres chercheurs.



# Implications industrielles

## ■ Interfaces homme-machine

### ■ Exemple des Agents Communicationnel Animés



- Communication interne et produits
- Marketing électronique et relation client
- Actions de formation

## ■ Développement d'une nouvelle architecture de machines (électroniques, etc.)

### ■ L'architecture de von Neumann est informationnelle

Le langage et la compréhension de son fonctionnement se trouvent au cœur de la mise au point d'**interfaces homme-machine performantes**. À titre d'exemple, nous pouvons signaler le cas des **Agents Communicationnels Animés** qui peuvent servir de support aux actions de **communication interne et produits**, au **marketing électronique**, à la **relation** et au support **client**, ou encore aux **actions de formation**.

Là où mon travail pourrait être utile, c'est dans la poursuite du développement de ces Agents Communicationnels Animés, qui est actuellement confrontée aux problèmes suscités par la nécessité d'implémenter des modules émotionnels dans leur fonctionnement.

Parallèlement, et de manière plus fondamentale encore, l'élaboration d'une sociolinguistique de l'efficace pourrait bénéficier au **développement d'une nouvelle architecture de machines** (électroniques ou pas), puisque **l'architecture de von Neumann** sur le modèle de laquelle sont construites l'écrasante majorité des ordinateurs **est informationnelle**.

Et ces collaborations avec des chercheurs d'autres disciplines et des industriels pourraient en retour grandement nous aider.

# Perspectives de recherche

## ■ Notions à explorer ou retravailler :

- Allusion
- Métaphore
- Signe et représentation

## ■ Étude de la temporalité linéaire

- Intuition : ni progression, ni répétition mais renouvellement

Sur le plan scientifique, pour poursuivre la recherche entamée, je propose de continuer à **explorer ou de retravailler les notions d'allusion, de métaphore, de signe et de représentation**, sur une base non référentielle donc.

Et pour cela, j'ai proposé de procéder, comme je l'ai fait ici avec les discours de l'émotion, à partir d'une **étude de la temporalité linéaire** qui me semble pouvoir éclairer des aspects abordés ici ou là dans mon travail sans avoir obtenu de développements suffisants. Pour une telle étude, je **propose intuitivement** une démarche de recherche à partir de l'exploration d'une temporalité qui ne fonctionnerait **ni comme progression** (c'est-à-dire un schéma linéaire), **ni comme répétition** (autrement dit, un schéma circulaire), **mais comme renouvellement** (par exemple un schéma hélicoïdal ou spiralaire, non-dualiste en tout cas).

# Conclusion

35

## ■ Travail réalisé

- Étude sociolinguistique d'une notion problématique
  - Synthèse d'un panorama historique du concept d'émotion
  - Caractérisation des verbalisations de l'émotion
- Méthodologie d'utilisation de résultats comme outil
- Identification d'apories du principe référentiel

## ■ Résultats

- Complexe aux capacités prédictives
- Éléments pour une sociolinguistique de l'efficace et ses implications

En définitive, j'ai donc réalisé l'étude d'une notion problématique pour la sociolinguistique, en proposant la synthèse d'un panorama historique de l'élaboration du concept d'émotion et une caractérisation des verbalisations de l'émotion, et en particulier de ses modèles alternatifs.

Nous avons également élaboré et mise en œuvre une méthodologie d'utilisation de résultats comme outil scientifique pour une autre étude (sur le mode du détour). Et je tiens encore à souligner ici la différence entre une démarche qui consiste à tirer des conclusions d'une étape antérieure de la recherche, et celle qui utilise des résultats comme outil méthodologique.

Enfin, des apories du principe référentiel ont été identifiées.

Les résultats de ce travail sont la mise en évidence d'un complexe aux capacités prédictives et une contribution à l'élaboration d'une sociolinguistique de l'efficace et l'exploration de ses implications actuelles et potentielles.

Alban CORNILLET  
ERELLIF EA 3207  
30 mai 2005

# Discours de l'émotion, du contrôle au management

Contribution à une sociolinguistique  
de l'efficace

10 20 30 40 50 60

RENNES 2 UNIVERSITÉ HAUTE BRETAGNE UCL

sous la direction scientifique de  
Philippe Blanchet et Guy Jucquois

Je vous remercie pour l'écoute attentive que vous m'avez accordée.

**FIN**

# Extras

38



- Terrain
- Efficace
- Habitude
- Héritage
- Arabes
- TLFi
- Management
- Communication
- Industriel



# Contexte

# Terrain en Inde (1998-99)

- Étude sur la notion de représentation
  - Interférences ethno-sociolinguistiques
- Questionnement qui part du détour

en quoi cette étude prolonge le terrain que j'ai effectué en Inde du Sud en 98-99



# Méthode

## « Efficace »

- Terme étranger et faisant écho
  - agir ou actes de langage
  - impression correspondant à l'effet recherché
- Éviter du vocabulaire connoté
- Risques de maintien de présupposés
  - Handicap le dépassement recherché

10 20 30 Référence : note 17 page 12

# Habitude

- Geste routinier et savoir social
  - Banalisée dans l'ordinaire du quotidien
  - Puissamment structurante
- Médiation entre
  - intériorité et extériorité
  - individu et collectif
- Temporalité non linéaire
  - Autopoïèse
- Malléabilité

Référence : pages 19-20

- Fabrication de l'accès à la non-évidence de l'évidence
- Construction du champ de compréhension dans lequel le problème trouve sa solution
  - Travail sur les hypothèses (implicites)



- Relier les 9 points
- 4 segments de droite ininterrompus

La notion d'héritage m'intéresse pour ses exigences.

L'héritage n'est pas tant un donné (quelque chose qu'on recevrait passivement) que quelque chose qu'il faut construire pour pouvoir le recevoir. Autrement dit, l'héritage fait de nous autant des vecteurs que des récipiendaires ; il fait de nous des vecteurs pour pouvoir devenir des récipiendaires.

Dans mon mémoire, j'ai utilisé pour illustrer cela une histoire de clochard, mais elle combine plusieurs aspects inutilement compliqués pour notre discussion. Je prendrai donc comme exemple l'histoire bien connue (en forme d'énigme mathématique) de l'héritage des 11 chameaux (une variante existe en 17 éléphants) à partager entre 3 fils.

Dans ces histoires de partage, certaines données font contraintes, mais le rôle de ces contraintes appartient à la solution et non aux données. La solution appartient à un champ de possibles plus vaste que ne le laissent penser a priori leur simple « donnée ». L'élaboration d'une solution passe ainsi non pas par la soumission à l'énoncé du problème mais par l'invention du champ dans lequel le problème trouve sa solution.

Autre illustration possible, celle des 9 points en carré à relier par 4 segments ininterrompus. Là encore l'élaboration d'une solution passe par un travail sur l'extension du problème, c'est-à-dire un travail sur les hypothèses (et notamment sur les hypothèses implicites).

\*

C'est cette démarche que j'ai essayé de mettre en œuvre dans mon travail.

# Partie 1

# Penseurs arabo-musulmans

■ Rôle des penseurs arabo-musulmans dans la transmission des travaux d'Aristote

■ Gilson 1929

# Métaphores classiques

- Passions et émotions à l'âge classique
  - Étude à partir de deux romans majeurs du XVIIe
    - Aventures de Télémaque (Fénelon)
    - Princesse de Clèves (Mme de La Fayette)
  - Intrication et correspondance de 2 métaphores :
    - tyrannique : contrôle, possession
    - sémiotique : distanciation, (dis)simulation, aliénation
  - La passion comme moteur de l'action
- Passion, intérêt et émotion
  - L'invention économique
  - Valorisation de la sensibilité

À l'âge classique, a lieu aussi une condensation qui a servi de cœur au concept de passion puis d'émotion jusqu'à aujourd'hui. Pour étudier cette cristallisation, j'ai choisi de travailler à partir de deux romans particulièrement significatifs de la fin du XVIIe :

- les Aventures de Télémaque, de Fénelon, qui est le roman qui a été le plus réédité de la littérature française
- et la Princesse de Clèves, de Mme de La Fayette, qui, outre sa notoriété, a donné lieu à une controverse sur l'expression des passions, et éclaire utilement l'examen du roman de Fénelon.

Cette étude a permis de montrer la symétrie et l'intrication de deux métaphores :

- La métaphore tyrannique concentre les discours de contrôle, de possession, etc.
- Et la métaphore sémiotique correspond à un principe de distanciation, de simulation ou de dissimulation, et d'aliénation

Cette étude a aussi permis de mettre en évidence l'élaboration d'une mobilisation de la passion comme moteur de l'action humaine.

Enfin, l'âge classique correspond aussi au début d'une transition de la passion à l'émotion, notamment grâce à une reconfiguration conceptuelle de la notion d'intérêt, et à une valorisation de la sensibilité.

# Partie 2

## TLFi



# Résultats

- **Caractérisation des verbalisations**
  - Confirmation et prolongement des travaux antérieurs
    - Modèles métaphoriques généraux
    - Dynamiques de l'émotion
    - Valeurs et attentes sociales : les réactions à l'émotion
  - Mise en évidence de modèles alternatifs de l'émotion
    - L'émotion comme critère discriminatoire
    - Versions positives de l'émotion

Les résultats sont particulièrement intéressants.

En ce qui concerne la caractérisation des verbalisations, nous pouvons signaler :

- Tout d'abord la confirmation, le développement et le prolongement des travaux antérieurs (ceci se retrouve dans les modèles métaphoriques généraux, les dynamiques de l'émotion, les valeurs et attentes sociales, c'est-à-dire ce qui peut être résumé comme les réactions à l'émotion)
- Ensuite, la mise en évidence de modèles alternatifs de l'émotion, en particulier le recours à l'émotion comme critère discriminant et discriminatoire, et des versions positives de l'émotion

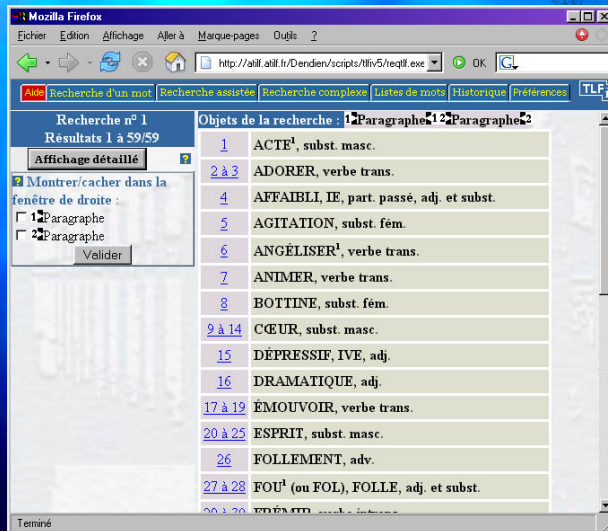
# Interrogation du TLFi

N° d'objet	Type de l'objet	Liens	Contenu
1	Paragraphe	Inclus dans l'objet 2 Dépendant de l'objet 2	&mémotion
2	Paragraphe	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	&cagiter
3	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
4	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
5	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	
6	-	Inclus dans l'objet 1 Dépendant de l'objet 1	

## ■ Examen des co-occurrences

- émotion
  - au singulier
  - ou au pluriel
- agiter
  - infinitif ou
  - formes fléchies

# Interrogation du TLFi



- Liste des co-occurrences
  - émotion
  - agiter

# Interrogation du TLFi

## ■ Extraction des co-occurrences

Recherche n° 1  
Résultat 32/59

Objets de la recherche : 1:Paragraphe; 1:2:Paragraphe; 2

**HOULEUX, -EUSE, adj.**

I. [Au plan subjectif, en parlant de sentiments ou de sensations provoquant un mouvement d'agitation ressenti comme une sorte de houle intérieure] *Houleuse inquiétude; colère houleuse. L'idée que jamais plus cette femme ne m'appartiendrait ainsi que j'en avais eu naguère la houleuse sensation, s'acharnait à m'exaspérer* (CARCO, *Verotchka*, 1923, p. 144). *Il laissa en l'air ces mots interminés, d'un chagrin houleux, obscur et déchirant* (MALÈVE, *Augustin*, t. 2, 1933, p. 350).

II. [Au plan objectif, en parlant d'une pers. ou d'une assemblée qui s'agite, gronde sous l'empire de sentiments violents, tumultueux, p. réf. aux flots agités par une forte houle] *Public, parlement houleux. Ce soir, sur les boulevards, la foule, l'immense foule des jours mauvais, une foule agitée, houleuse, cherchant du désordre et des victimes* (GONCOURT, *Journal*, 1870, p. 610). *Houleuse encore des émotions de cette journée (...)* elle tapotait nerveusement le trottoir du bout de son parapluie (ELOY, *Hist. désobl.*, 1894, p. 140).

— *Existence houleuse*. Existence mouvementée, agitée, troublée. *Temps houleux*. Temps agité, troublé. *Il avait, en effet, vécu dans des temps houleux, secoués par d'affreux troubles* (RUYSSMANS, *À rebours*, 1884, p. 44).

# Constitution du corpus

Objets de la recherche : 1:Paragraphe:1:2:Paragraphe:2  
HOULEUX, -EUSE, adj.

1. [Au plan subjectif, en parlant de sentiments ou de sensations provoquant un mouvement d'agitation ressenti comme une sorte de houle intérieure] *Houleuse inquiétude; colère houleuse. L'idée que jamais plus cette femme ne m'appartiendrait ainsi que j'en avais eu naguère la houleuse sensation, s'acharnait à m'exaspérer* (CARCO, *Verotchka*, 1923, p. 144). *Il laissa en l'air ces mots interminés, d'un chagrin houleux, obscur et déchirant* (MALÈVE, *Augustin*, t. 2, 1933, p. 350).

2. [Au plan objectif, en parlant d'une pers ou d'une assemblée qui s'agite, gronde sous l'empire de sentiments violents, tumultueux, p. réf aux mots agités par une forte houle] *Public, parlement houleux. Ce soir sur les boulevards, la foule, l'immense foule des jours mauvais, une foule agitée, houleuse, cherchant du désordre et des victimes* (GONCOURT, *Journal*, 1870, p. 610). *Houleuse encore des émotions de cette journée (...)* elle tapotait nerveusement le trottoir du bout de son parapluie (ELOY, *Hist. désobl.*, 1894, p. 140).

— *Existence houleuse*. Existence mouvementée, agitée, troublée. *Temps houleux*. Temps agité, troublé. *Il avait, en effet, vécu dans des temps houleux, secoués par d'affreux troubles* (ROUSSEAU, *À rebours*, 1884, p. 44).

## Exploitation des extractions

Métaphore tyrannique

Violence

Individuelle ou collective

Métaphore hydraulique

Association à la femme

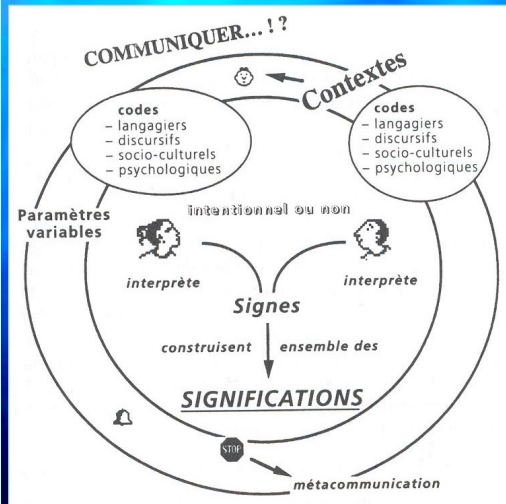
# Partie 3

# Efficace

# Management émotionnel

- Déformalisation des relations
  - Diminution de l'usage des contraintes sur les autres
  - Augmentation des contraintes exercées sur soi-même
  - Sensibilité accrue à la variété des conduites sociales
  - Plus haut niveau de maîtrise de soi
  - Controlled decontrolling control
- Évolution de la perception du vécu
  - Développement d'émotions positives
  - Valorisation de l'absence de contrôle
  - Conscientisation du contrôle
- Évolution de notions (personne, contexte)
- Émotion : moments de coordination

# Schéma Communication



■ Modèle le plus satisfaisant

■ Améliorations sur :

- Notion de signe
- Notion de code
- Distinction ambiguë entre contextes et significations

(Blanchet 2000 : 101)

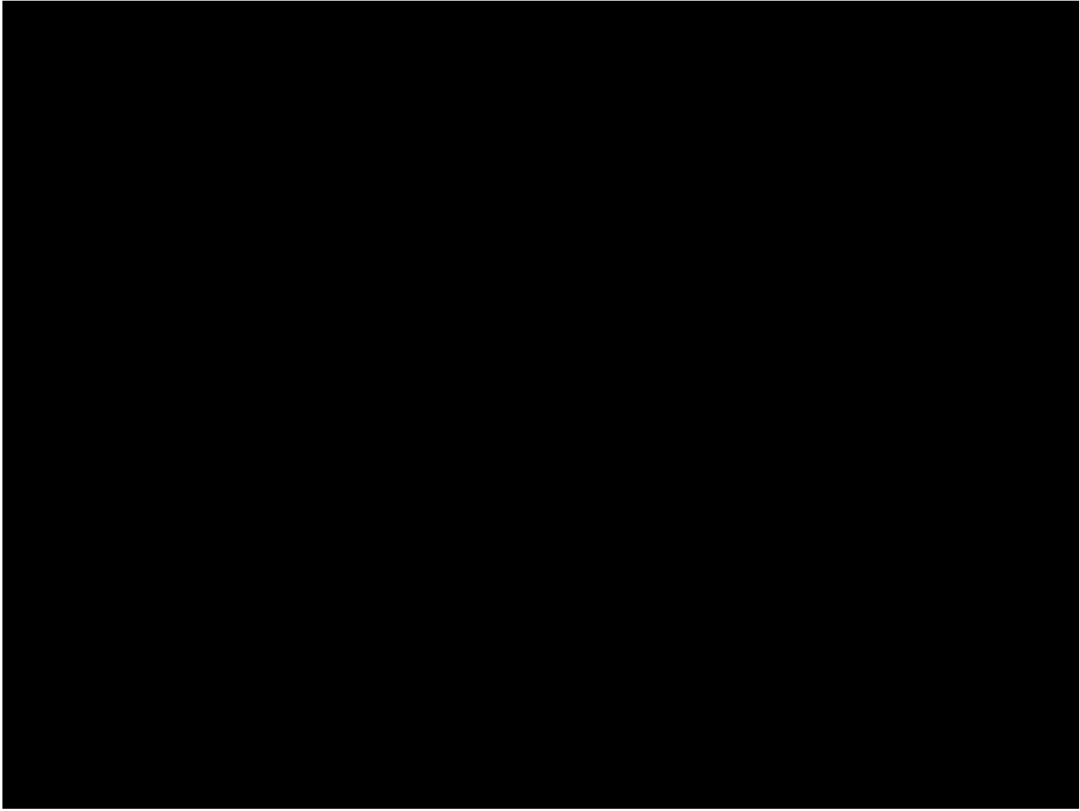


# Implications industrielles

- Traitement automatique des langues
  - Résultats pas toujours satisfaisants...

Un panorama historique, quel le genese du concept montre sentiment et ses réglages dans le discours, considéré qu'à partir de sa conceptualisation des Platonique, le concept est intégré dans les politiques, epistemological et problèmes de camp sur le processus d'individuation, travaillé comme conséquence logique par un discours d'orientation et de distance. L'étude, partant à partir des TLFi, métaphorisations le sentiment place les différents aspects de sa version dominante, le Kohaerenzen qui existent entre eux, et le détail des modèles alternatifs. La partie dernière adhère aux causes du manque du travail francophone en ce qui concerne les discours du sentiment et avec ses limitations, apprend les leçons et livre des éléments d'eux contribuant au développement sociolinguistique de l'efficace. C'est une question proposer dans le remplacement du contexte de règle de base qui les linguistes ont la pratique d'assigner à la langue, une règle de base qui du monde d'effet qui la conversion de création du monde général est sociolinguistic.





# Implications industrielles

- Traitement automatique des langues
  - Résultats pas toujours satisfaisants...

Une vue d'ensemble historique examinant la genèse de la notion de l'émotion et de ses verbalisations prouve que depuis sa conceptualisation de Platon, la notion a été intégrée dans le problème politique et épistémologique quel qu'il soit avec le processus de l'individuation par des discours de commande et de distanciation. L'analyse des métaphorisations de l'émotion par des données automatisées de TLFi permet d'établir les différentes parties de sa version régnante, sa concordance, aussi bien que la description de ses modèles alternatifs. Le chapitre de bout se concentre sur les causes de l'insuffisance des travaux liés à parler de l'émotion en français, leurs limites et les leçons inspirées d'elles tout en fournissant les éléments qui contribuent au développement du sociolinguistique de l'efficacité. Le but est de substituer le principe référentiel qui est habituellement assigné à la langue avec le principe sociolinguistique de l'impact, ou de la création ou de la transformation du monde commun.



# Implications industrielles

## ■ Interfaces homme-machine

### ■ Exemple des Agents Communicationnel Animés



- Communication interne et produits
- Marketing électronique et relation client
- Service et support client
- Transfert de connaissance

## ■ Développement d'une nouvelle architecture de machines (électroniques ?)

- L'architecture de von Neumann est informationnelle

# Plan de l'exposé

61

- Contexte de l'étude
- Démarche adoptée
- Émergence de la notion d'émotion
- Verbalisations de l'émotion
- Sociolinguistique de l'efficace
- Recommandations et prolongements
- Plus

à la diversité synchronique de l'émotion (j'en ai mis en évidence des modèles alternatifs) qui signifie une diversité diachronique, c'est-à-dire la superposition de séquences historiques (l'ancienne n'ayant pas encore cédé le pas devant la nouvelle)

ce que désigne l'acte ou l'action de langage, c'est la réussite ou la félicité qu'il vise